



PRESSE - MEDIA - PRESS



39^e Rolex Trophy

Communiqué de Presse/2

27 août 2017

Pedro Oriol, vainqueur inattendu, sur la voie du grand tour

Tous les journalistes du golf vous le diront, à la façon du célèbre "Nous attendions Grouchy et ce fût Blücher", qui amena Trafalgar et les avanies à Napoléon. Au Golf Club de Genève, occupé ces jours derniers par la 39^e édition du Rolex Trophy, contre toute attente, Adrien Saddier prenait de front un sale coup de Trafalgar infligé par l'espagnol Pedro Oriol que personne n'attendait.

Déjà vainqueur sur le Challenge Tour, Adrien Saddier faisait office de super-favori, très naturellement, étant quasiment genevois. A quinze minutes de Bessinge où le golfeur trouve le parcours revigoré du Golf Club de Genève, celui d'Esery en France voisine propose les prestations d'une excellente école de golf formatrice de bons talents qui chargent les vitrines de trophées divers et variés. Et l'un de ses pourvoyeurs est Adrien Saddier, 25 ans, passé dans les rangs pros en 2013, après avoir remporté les internationaux de Suisse quelques mois plus tôt. A la lecture des medias, le haut-savoyard faisait le plein des points en sa faveur à la suite de son superbe 63 le 2^{ème} jour, seuls quelques voix allant à Dominic Foos et Borja Vito, passé par le European Tour pour lequel les 42 pros invités par Rolex avaient les yeux de Chimène, sachant qu'un Top 3 ici signifierait sans doute cet accès tant rêvé au European Tour 2018.

Parti près de deux heures devant Saddier, Oriol jouait dans une concentration exemplaire, l'irrégularité en golf étant un mal difficile à dominer. Borja Mirto vivotait son golf, semblant peu concerné par ses performances. Est-ce la raison de la perte d'un titre promis à son sac après un vivant mano-a-mano au 3^e tour entre une poignée de joueurs dont Borja Virto alors en tête (200) devant votre chouchou frontalier et Foos à deux coups, Lundberg et Gagli à trois. Voila le genre de situation qui peut déboucher sur n'importe quel résultat inattendu quand on sait que, derrière le quinté cité, l'opposition a encore un artilleur ou deux en réserve. Fallait un bon Saddier pour résister une fois passé devant tout le monde, dès le 3 quand Virto vivait le plus détestable des doubles de sa vie, quoiqu'un double n'est jamais glorieux.

Pas de quartier! Le régional de l'étape ne devait pas résister longtemps aux birdies répétitifs d'une bande d'alliés d'occasion en jouant un bon 69 qui aurait pu s'épeler 67. Caché entre les pièges posés par Robert Trent Jones Jr sur le parcours du Golf Club de Genève, Pedro Oriol sortait en tête de façon inattendue, parti cent minutes avant les mieux classés cent minutes plus tôt, sur un chapelet de birdies pour 65. Il attendait alors discrètement un possible playoff, ne pouvant croire que ce serait face à un joueur techniquement mieux doté que lui.

Comme un chasseur à l'affut du sanglier, le pro madrilène patientait. La chasse, il connaît. C'est ainsi qu'il se remet des émotions créées par son golf. Et, partant en playoff face à un Saddier tout défait par le court putt de sa victoire galvaudé au 72^e trou, le madrilène, autre fada du Real, poussait juste le par pour faire la différence et changer le cours de sa vie. Baume sur le coup de mou, Adrien Saddier reprenait vite des couleurs, comprenant qu'il était maintenant pratiquement qualifié pour le European Tour 2018. CQFD, ce qu'il fallait démontrer.

--- F I N ---

Images jointes libres de droits, si liées au rédactionnel 39^e Rolex Trophy.
D'autres sujets sont disponibles durant le tournoi pour un usage strictement rédactionnel.
Les scores et d'autres infos sont disponibles sur www.Europeantour.com

Infos: golfing@bluewin.ch
+41(0)22 349 6061